

Problématiques de l'éducation aux médias en Tunisie

Mustapha Ennaïfar
*Centre National de Formation
des Formateurs en Education.
Carthage.Tunisie*

En Tunisie, le dispositif d'intégration de l'éducation aux médias dans les politiques éducatives repose sur trois approches (*):

- la plus importante, parce qu'elle touche tous les élèves, est l'éducation intégrée à la discipline « éducation civique » ;
- la deuxième est l'intégration à certaines disciplines dont l'étude est obligatoire (particulièrement l'enseignement des langues);
- la troisième est une approche complémentaire qui consiste à offrir aux élèves intéressés, la possibilité de s'initier, dans le cadre d'un club ou d'activités culturelles optionnelles à la découverte et à la pratique de médias. L'application de cette approche reste limitée à une minorité d'élèves.

La mise en œuvre de ces approches se heurte à des obstacles dont nous évoquerons quatre types:

- les obstacles de type socioculturel

Nous entendons par là les obstacles découlant du contexte socioculturel tunisien qui incite les institutions éducatives tunisiennes à un recours prudent aux médias. Cette prudence est celle de l'enseignant ou du chef d'établissement qui est placé en première ligne, face à certains jeunes devenus moralement prudes, religieusement sensibles, culturellement fermés et politiquement dogmatiques. L'attitude de ceux, parmi les enseignants et les directeurs, qui sont parmi les plus conscients de ces évolutions négatives de nos jeunes, et sans doute les plus habilités à y répondre, est le plus souvent déterminée par une stratégie d'évitement des situations conflictuelles. Ils ont ainsi tendance à abandonner le terrain des médias et de l'actualité pour se réfugier dans des débats, atones parce que déconnectés de la réalité.

(*) voir notre communication dans les actes du séminaire euro-méditerranéen organisé les 27 et 28 octobre 2005 par la commission française pour l'unesco.

Les réponses à ce type d'obstacle sont complexes et ne relèvent pas uniquement de l'institution scolaire. Mais l'institution peut et doit mieux former ses enseignants à l'écoute, au dialogue, à la gestion de conflits, à la communication fondée sur le respect réciproque mais aussi à éviter, dans la classe, la complaisance, la superficialité ou le consensus mou. En outre, il doit exister, au sein de l'institution scolaire, des occasions de débattre de la stratégie à suivre avec les élèves afin d'assurer un minimum d'entente entre les membres de la communauté éducative sur cette question et que la neutralité exigible des enseignants soit assurée.

- les obstacles de type pédagogique et technique

Ils proviennent essentiellement d'un déficit dans la formation des acteurs pédagogiques (enseignants mais aussi auteurs de programmes d'enseignement ou de manuels). Ils se manifestent dans le choix inadéquat de supports ou d'approches pédagogiques.

A titre d'exemple observons l'apport de l'enseignement des langues à l'éducation aux médias: les enseignants des langues étrangères (le français, et l'anglais principalement) ont toujours bénéficié de formations plus diversifiées que celles des enseignants de la langue arabe. Même si l'enseignement de la langue arabe en Tunisie est, au plan didactique, à la pointe de ce qui se fait de mieux dans le monde arabe, on peut dire que l'éducation aux médias n'y occupe pas une place privilégiée.

Ainsi le texte d'information, la photo, l'affiche publicitaire ou le film documentaire peinent à trouver leur place dans le manuel d'arabe et dans la classe. Cela tient sans doute au fait, qu'en partie du moins, l'enseignant d'arabe est moins formé, à l'université, à l'exploitation de ces types de documents que ceux de ses collègues des langues étrangères. On sait, en effet, combien le statut de l'image figurative dans la tradition religieuse musulmane a réduit, dans le passé, sa place dans notre culture. Il n'est donc pas aisé pour les auteurs de manuels d'arabe de trouver des documents iconiques correspondant aux textes de la littérature classique. Et on ne peut trouver pour la littérature arabe, l'équivalent de manuels français comme le Lagarde et Michard ou ceux de collections plus récentes, si riches en supports iconiques.

Malgré cela, les contacts entre enseignants des langues étrangères et ceux de la langue arabe, les comparaisons entre leurs manuels et leurs didactiques, l'envahissement des loisirs par les médias télévisuels (chaque foyer est équipé d'une parabole), tout cela contribue à une prise de conscience de la nécessité de prendre en compte les médias dans l'enseignement de la langue arabe et d'éduquer aux médias.

C'est ainsi que le CENAFFE a été sollicité, cette année, par les inspecteurs d'arabe des collèges et des lycées pour leur assurer une formation à l'image, en vue de leur permettre de former les enseignants de leur circonscription à cela. Une équipe d'inspecteurs encadrés par une universitaire a ainsi été constituée pour élaborer un module de formation des enseignants d'arabe sur ce thème qui sera exploité au cours de la prochaine année scolaire.

Ces frémissements, ces changements que connaît l'enseignement de la langue arabe bénéficieront globalement à la formation du jeune tunisien qui tirera profit d'un enseignement des langues étrangères et de la langue arabe plus cohérent parce que plus convergent et plus harmonieux au plan pédagogique.

Nous nous limiterons à cet exemple d'obstacle technique qui nous a paru intéressant parce qu'il associe aux difficultés techniques celles provenant de pesanteurs culturelles.

En même temps, il nous confirme que derrière un immobilisme apparent les choses peuvent évoluer de manière favorable. Dans tous les cas, seule une formation à l'éducation aux médias plus complète et plus cohérente de l'ensemble de ces personnels pourra permettre de surmonter ces obstacles.

- les obstacles de type matériel

Ils sont représentés essentiellement par la difficulté ou même l'impossibilité de disposer dans les espaces pédagogiques, d'exemplaires originaux de supports iconiques authentiques, ou de copies exploitables en classe. La solution à ces difficultés devrait être trouvée essentiellement dans le recours aux TIC car la diffusion de la culture TIC dans le milieu éducatif connaît en Tunisie un grand développement grâce à un programme ambitieux d'équipement et de formation:

- chaque lycée (473) dispose de deux à cinq espaces informatiques connectés à internet;
- chaque collège (784) dispose d'au moins un espace informatique pour des apprentissages intégrés à des disciplines ou pour des activités de club;
- plus des trois quarts des écoles primaires (3500) sont dotées d'un espace et d'une connection à internet.

La lourdeur que constitue actuellement l'usage de lignes spécialisées pour les connexions internet devrait pouvoir être progressivement surmontée grâce au passage à l'ADSL.

Des réseaux de formateurs d'enseignants du primaire et du secondaire ont été formés par le CENAFFE et assurent la formation de milliers d'enseignants en prenant

appui sur des modules variés dont l'un porte sur la formation à la recherche d'informations.

- les obstacles de type managérial

Le mode d'éducation aux médias qui se réalise dans nos établissements de manière optionnelle lors d'activités de clubs souffre dans son organisation de perturbations dues au caractère non obligatoire de ces activités à l'instar d'ailleurs de toutes les autres activités culturelles. Des sondages effectués au cours de visites d'établissements permettent de confirmer que le développement de ces activités est aléatoire et reste largement tributaire de la disponibilité d'enseignants volontaires, de l'adhésion et de l'engagement du directeur ainsi que de la bonne gestion de son établissement. Si dans certains établissements ces activités sont planifiées dans le projet de développement de la vie scolaire de l'établissement et font l'objet d'un suivi, dans d'autres cas planification et suivi font défaut. Les diagnostics du système éducatif tunisien qui ont été faits ces dernières années ont pour la plupart permis de constater qu'à l'origine de ces faiblesses il y a les lacunes constatées dans la formation professionnelle initiale des divers personnels ou l'absence même de formation professionnelle.

Pour assurer son management, le système éducatif fonctionnait en vase clos et se nourrissait de sa propre substance : c'est uniquement parmi le corps enseignant en exercice qu'on recrutait pour les métiers (directeurs, inspecteurs, orienteurs, documentalistes etc.) qu'exigeait le fonctionnement de ce système. La sélection qui était faite tenait lieu de préparation au métier.

Face aux exigences plus grandes de qualité dans la gestion du système et à la complexification des métiers de l'éducation cette approche avait atteint ses limites. La solution à ces difficultés imposait une professionnalisation des personnels. Cela signifiait en priorité la mise en place de cycles de formation initiale aux différents métiers de l'éducation.

C'est l'option mise en œuvre, depuis quelques années pour les métiers de conseiller en orientation scolaire, de conseiller en éducation, d'inspecteur pédagogique. Ce sera progressivement le cas pour tous les autres métiers, principalement celui de chef d'établissement. Ces formations professionnelles seront regroupées dans les nouveaux instituts de formation aux métiers de l'éducation et de la formation (IMEF) qui seront mis en place progressivement à partir de la rentrée 2007.

Les contenus de ces formations seront définies sur la base de référentiels de métiers où sont répertoriées toutes les tâches et les compétences qu'exigent ces métiers. On pourra de cette manière garantir, pour tous les personnels, des formations en rapport avec tous les domaines exigés par leur métier, comme l'éducation aux médias, qui étaient souvent oubliés ou marginalisés en formation initiale.

Dans le cadre de cette recherche de professionnalisation des directeurs, une expérience est menée dans une centaine d'établissements scolaires tunisiens en vue d'introduire une démarche qualité prenant appui sur un référentiel qualité. Cette approche de la gestion des établissements scolaires qui repose à la fois sur une visibilité et un respect des normes qui doivent être mises en œuvre pour assurer une gestion efficace, permettra de réduire progressivement l'aspect aléatoire des activités de clubs, particulièrement, dans le domaine de l'éducation aux médias.

Voici un extrait de ce référentiel qualité relatif à l'animation culturelle:

Indices	Exemple d'instrument de mesure/ justificatif attendu /source de vérification
5.2.1 Le programme culturel annuel est disponible	Projet d'établissement (projet culturel d'établissement, programmation) Publications en rapport avec le projet culture. Fiches de suivi des activités culturelles Coordination des programmes avec l'environ. Coordination du programme des activités Culturelles de l'école/ participation fréquente et Active aux festivals et aux compétitions.
5.2.2. Les clubs sont actifs dans de multiples domaines	Liste des activités culturelles selon les domaines Registres de participation Listes des participants Les résultats
5.2.3 Interaction avec l'environnement socioculturel	Contrats avec les partenaires Liste des activités programmes Pv de réunions Registre de suivi de réalisation des activités

Le renforcement du volet culturel dans la vie scolaire, dont l'éducation aux médias est une composante, passe aussi par une responsabilisation plus grande de tous les membres de la communauté éducative (élèves, enseignants, parents, associations). Le récent décret (2004) relatif à l'organisation de la vie scolaire, qui annonce un changement en profondeur de la vie scolaire par la promulgation d'une gestion participative impliquant particulièrement les enseignants et les élèves à travers leurs représentants élus, devrait permettre d'assurer la constance et la consistance qui manquent actuellement aux activités culturelles. Cette gestion participative, si elle était mise en oeuvre, se traduirait par une démocratisation de la vie scolaire qui ferait nécessairement appel et de manière forte à une éducation aux médias par l'action.

En conclusion:

L'inventaire des obstacles qui freinent, dans son développement, l'éducation aux médias en Tunisie, nous a permis de constater leur diversité. L'intérêt de cette observation pour notre rencontre internationale est triple :

1. par rapport à l'ensemble des obstacles à l'éducation aux médias la bonne formation de l'ensemble des acteurs apparaît comme un facteur primordial de réussite ;
2. une éducation aux médias efficace est aussi déterminée par la qualité de l'infrastructure scolaire, de son organisation et de sa gestion ;
3. cette rencontre peut nous aider à éviter l'erreur qui consisterait à ne pas prendre en compte les écarts dans le développement de nos pays et de nos systèmes éducatifs nationaux et à éviter par la même, le leurre qui consisterait à vouloir adopter, dans le domaine de l'éducation aux médias, des solutions universelles. Ainsi l'adoption d'une stratégie de diffusion de l'éducation aux médias reposant sur l'activité de clubs ou basées sur le volontariat ne peut réussir là où la responsabilisation des acteurs n'est pas fortement implantée, là où la qualité de la gestion d'un établissement scolaire fluctue en fonction de divers paramètres non maîtrisés: compétence du directeur, respect des normes de fonctionnement, disponibilité des ressources etc. Il est évident, que dans le cas d'un pays émergent qui n'arrive pas à assurer une gestion de ses établissements scolaires qui leur garantisse une qualité constante, il vaut mieux adopter une stratégie de diffusion de l'éducation aux médias qui prenne appui sur un cours annuel obligatoire intégré aux programmes officiels.

Au delà de ces observations, rien ne nous paraît s'opposer à ce que tous ceux qui sont concernés par l'éducation aux médias dans le monde se rassemblent autour d'un idéal commun de l'éducation aux médias pour les jeunes du 21^e siècle. Mais la diversité de la situation socio-politique de nos pays et de la réalité de nos systèmes éducatifs nous confronte à des obstacles différents qui nous imposent des stratégies, des parcours et des modalités d'éducation aux médias spécifiques.